

Prévention du VIH/SIDA dans les premiers Secours



Les Principes fondamentaux

Du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Humanité. Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant –Rouge, sous son aspect international et national, s’efforce de prévenir et d’alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Il tend à protéger la vie et la santé ainsi qu’à faire respecter la personne humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l’amitié, la coopération et une paix durable entre tous les peuples.

Impartialité. Il ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d’appartenance politique. Il s’applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à subvenir par priorité aux détresses les plus urgentes.

Neutralité. Afin de garder la confiance de tous, le Mouvement s’abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d’ordre politique, racial, religieux et idéologique.

Indépendance. Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leurs pays respectifs, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d’agir toujours selon les principes du Mouvement.

Volontariat. Il est un Mouvement de secours volontaire et désintéressé.

Unité. Il ne peut y avoir qu’une seule Société de la Croix –Rouge ou du Croissant-Rouge dans un même pays.

Elle doit être ouverte à tous et étendre son action humanitaire au territoire entier.

Universality. Le Mouvement international de la Croix –Rouge et du Croissant-Rouge, au sein duquel toutes les Sociétés ont des droits égaux et le devoir de s’entraider, est universel.

Le Croissant Rouge Tunisien

Le présent document est une adaptation tunisienne du document de la fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge intitulé : "*lignes directrices sur les premiers secours et le VIH / SIDA* ", édité en 2001.

Toutes parties de cette publication peuvent être citées, copiées, traduites ou adaptées aux besoins d'autres utilisateurs sans accord préalable du Croissant Rouge Tunisien, à condition que l'origine de la publication soit clairement indiquée.

2007

Le Croissant Rouge Tunisien

Adresse : 19Rue d'Angleterre 1000 Tunis- Tunisie

Téléphone : (216)71 320 630/ (216)71 325 572/ (216) 71 321 205

Fax : (216)71320630

E-mail : hilal.ahmar@planet.tn

Site internet : www.tunisianredcrescent.org

Table des matières

Avant propos

Introduction

Position du Croissant Rouge Tunisien à propos du VIH/SIDA

Place de ce document

Epidémiologie du VIH / SIDA

Historique de VIH en Tunisie

Objectifs du programme national de lutte contre MST/SIDA

Historique du VIH en Tunisie

VIH / SIDA et premiers secours

Informations sur le VIH / SIDA

Modes de transmission du VIH

Comment se prémunir

Actes et situations non contaminants

Mesures d'hygiène élémentaires

Recommandations particulières aux secouristes

Barrières de protection

Ne pas oublier

Pour toute information

Pour tout service

Annexes

Référence

Avant- propos

Les programmes d'éducation à la santé et la formation aux premiers secours offrent une excellente opportunité de donner aux volontaires, aux secouristes et aux communautés des informations concernant la prévention en matière de VIH/Sida.

Ils s'inscrivent dans la démarche intégrée du Croissant Rouge Tunisien dans les domaines de la prévention, du soutien psycho-social et de la lutte contre la discrimination, ils renforcent la mobilisation des équipes de secours, des groupes de jeunes, des formateurs, des responsables communautaires et, de façon générale, la diffusion du message Croissant Rouge en matière de prévention.

Fermement engagé dans la lutte contre le VIH/SIDA et dans la mise en œuvre du programme national, guidé par les orientations retenues par le mouvement international de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, Le Croissant Rouge Tunisien voit ses compétences et capacités renforcées par l'appui du Fonds Mondial de Lutte contre le SIDA, La Tuberculose et le Paludisme ; ce partenariat complémentaire facilitera l'exercice de notre mission humanitaire et aura sûrement un impact positif sur le réseau national de secouristes qui trouveront dans ce document des conseils utiles pour les aider à prodiguer les gestes qui sauvent en toute sécurité.

Croissant Rouge Tunisien

Introduction

Le Croissant rouge tunisien est le premier prestataire de service et formateur en matière de premier secours dans le pays. Chaque année plusieurs milliers de citoyens sont formés à la prévention et aux gestes de secours immédiats destinés à sauver des vies humaines et à limiter les conséquences des blessures. Ces secouristes bénévoles offrent leur assistance chaque fois qu'ils se trouvent en face d'une situation d'urgence telle que les accidents de la circulation, les noyades, les catastrophes naturelles,...etc.

Cependant le risque de transmission de certaines maladies à l'occasion des premiers secours est devenue une préoccupation croissante pour les intervenants et en particulier à cause de l'épidémie du VIH/SIDA ainsi que d'autres maladies transmissibles graves comme les Hépatites B et C. Signalons toutefois qu'aucun cas de transmission du VIH lors des premiers secours n'a été signalé jusqu'à ce jour.

Cette brochure vise à mieux vous informer sur le virus du Sida et sa transmission, la maladie, les gestes dépourvus de risque ainsi que les mesures à prendre et les gestes à faire pour se protéger soi même et protéger les autres.

Il est à signaler que le risque de transmission est extrêmement faible lorsque les mesures de précautions, telles que précisées dans ce document sont effectivement appliquées par le secouriste.

Position du Croissant Rouge Tunisien à propos du VIH/SIDA

Le Croissant Rouge Tunisien s'aligne sur la position de la Fédération Internationale de la croix Rouge et du Croissant Rouge qui préconise :

- D'apporter une aide humanitaire sans discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- De mobiliser les volontaires pour travailler avec les gouvernements et les autres organisations dans la lutte contre le VIH/SIDA.

Les premiers secours sauvent des vies

Accordez sans discrimination à tous ceux qui en ont besoin le même niveau d'assistance et de respect

Place de ce document

Les premières recommandations sur les premiers secours et le VIH/SIDA ont été élaborées en collaborations avec l'O.M.S. à l'intention des équipes de secouristes des sociétés nationales de la Croix Rouge et du Croissant Rouge. Les présentes recommandations viennent à l'appui des règles qui existent déjà au niveau national et en particulier le document du ministère de la santé publique intitulée « *ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU PLAN A MOYEN TERME 2002 - 2005 – PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA ET LES MST*. Mai 2002 »

Epidémiologie du VIH / SIDA

Le rapport ONUSIDA de l'année 2006, rapporte que 35,5 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. Pour la seule année 2006

4,3 millions d'individus ont contacté la maladie. L'épidémie continue à progresser partout dans le monde malgré les progrès accomplis pour l'accès au traitement.

En Tunisie 1400 cas sont recensés depuis 1985. L'évolution est stable avec environ 70 nouveaux cas par ans dont 60% hommes et 33% femmes. La transmission mère enfant explique les 3% des atteintes infantiles.

La stratégie nationale repose essentiellement sur la consolidation de la prévention et la lutte contre la discrimination.

Historique du VIH en Tunisie

1985 Notification du premier cas d'infection au VIH.

1986 Constitution d'un comité de réflexion multidisciplinaire et multisectoriel pour l'élaboration d'un programme national de « Lutte contre le SIDA » au sein du ministère de la santé.

1987 Lancements du programme national de lutte contre le SIDA.

1992 Constitution d'un comité technique national par arrêté ministériel composé des partenaires gouvernementaux et des ONG impliquées (CRT) dans la lutte contre le SIDA, chargé du suivi de la mise en œuvre du plan national (PNLS).

1994 Intégration du SIDA et de la santé de reproduction dans le cursus scolaire de la neuvième année de l'enseignement de base.

- 1998 Intégration de la prise en charge et du contrôle des maladies sexuellement transmissibles dans le PNLS qui devient PNLS / SIDA.
- 2000 Généralisation de la trithérapie antirétrovirale à tous les patients séropositifs éligibles selon les critères cliniques et biologiques définis par un comité d'experts.
- 2001 Organisation du dépistage sérologique de l'infection au VIH avec un algorithme de référence.
- Constitution du RANCS (réseau des associations nationales de la société civile).
- 2005 Constitution du CCM (comité national de coordination du projet du Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le paludisme).
- 2007 Loi modifiant la loi 1992 relative aux MST et instaurant l'anonymat des personnes qui se présente pour test de VIH.

Objectifs du PNLS

Deux objectifs principaux ont été fixés pour le programme national de lutte contre le SIDA

- La prévention de la transmission du VIH.
- La réduction de l'impact social et psychologique sur les personnes vivant avec le VIH / SIDA et leur famille

VIH/SIDA et premiers secours

Le risque de contacter une infection à l'occasion des premiers secours et plus particulièrement le SIDA inquiète de nombreuses personnes, et ce, d'autant que l'épidémie continue à évoluer à l'échelle mondiale. En fait ce risque est faible et on peut encore le réduire en appliquant les recommandations édictées sur ce sujet.

Il faut cependant garder à l'esprit qu'aucun cas de transmission liée à des actes de secourisme n'a été signalé à ce jour. Des études ont montré que le risque de transmission existe, mais il peut être limité en respectant les mesures de préventions requises.

N'oublions pas toutefois que le risque de contamination existe dans les deux sens de la personne blessée au secouriste et du secouriste à la personne blessée.

Informations sur le VIH et le SIDA

Le **Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH)** de découverte relativement récente(1985). Il se distingue par le fait qu'il s'attaque au système immunitaire de l'organisme humain entraînant une baisse progressive et continue des moyens de défense et l'exposant ainsi à différentes infections et maladies mortelles. Notons par ailleurs que ce virus est fragile et qu'une fois hors de l'organisme il ne survit pas longtemps.

Le **Syndrome d'Immuno-Ddéficience Humaine (SIDA)**, est une maladie incurable mais évitable car liée au comportement humain. Elle se déclare à plus ou moins long terme, le virus peut parfois rester plus que 10 ans à l'état latent dans l'organisme d'une personne infectée avant que la maladie ne se développe. **Pourtant, il faut savoir que pendant toute cette période, la personne infectée peut transmettre le virus.**

Le traitement actuellement disponible (la trithérapie) aide les personnes atteintes du SIDA à vivre plus long temps, mais il n'existe pas pour l'instant de remède ou de vaccin contre cette pathologie.

Modes de transmission du VIH

La gravité du SIDA et le manque d'informations justes sur les modes de transmission de cette maladie chez beaucoup de personnes expliquent en grande partie les craintes exagérées des contacts avec les personnes malades, leur exclusion sociale, voir même le refus de les secourir en cas de besoin.

En réalité le VIH **se transmet selon les modes suivants :**

- Lors de rapports sexuels (hétéro ou homosexuels) non protégés avec une personne infectée par le VIH.
- D'une mère séropositive à son enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement maternel.
- Echange d'aiguilles ou seringues contaminées.
- La transfusion de sang contaminé et ses dérivés ainsi que les organes greffés lorsqu'ils sont infectés.

Comment se prémunir ?

Tout secouriste a, non seulement, l'obligation de se protéger lui-même mais également celle d'expliquer aux autres comment éviter la transmission. Les moyens de se prémunir contre l'infection à VIH sont les suivants :

- S'assurer que les aiguilles, les seringues et tout autre instrument utilisé pour percer ou inciser la peau sont stériles.
- S'assurer que les aiguilles et les seringues utilisées pour faire des injections ne sont jamais partagées.
- S'assurer que le sang (ou ses dérivés) à transfuser a fait l'objet d'un dépistage.
- N'accepter les rapports sexuels qu'avec préservatifs.
- L'abstinence reste le moyen le plus sûr pour éviter toute contamination par voie sexuelle.

Vous avez la responsabilité d'assurer votre protection

ainsi que celle des autres en prenant

des mesures de précaution et en réduisant les risques

Actes et situations non contaminants

- Prodiger les premiers secours en appliquant les mesures de précautions nécessaires.
- Ne pas avoir peur d'être en contact avec du sang ou d'autres liquides organiques si votre peau est intacte.
- Donner du sang si vous n'êtes pas séropositif.
- Soigner une personne séropositive ou malade du SIDA en prenant les précautions nécessaires.
- Les contacts sociaux avec les malades (accolade, poignée de main, partage de vêtements et de literie).
- Etre piqué par des moustiques ou autres insectes.
- Se trouver à proximité d'une personne porteuse du VIH ou malade qui éternue ou tousse.
- Partager la même nourriture.
- Utiliser les mêmes sièges de toilettes.
- Se baigner dans la même piscine.

Mesures d'hygiène élémentaires à respecter dans les premiers secours

1. Lavez-vous les mains à l'eau et au savon avant de prodiguer les premiers secours et immédiatement après. Même lorsque vous utilisez des gants, le lavage est indiqué avant de les enfiler et après.
2. Evitez autant que possible tout contact avec des liquides organiques. Ne touchez pas des objets susceptibles d'avoir été souillés par du sang ou d'autres liquides organiques.
3. Faites particulièrement attention et prenez des précautions (port de gants) lorsque vous intervenez dans une situation où les victimes sont nombreuses ou dans des situations violentes.
4. Veillez à ne pas vous blesser avec des éclats de verre ou tout autre objet tranchant trouvé sur le blessé ou à proximité.
5. Evitez de vous blesser en manipulant, en nettoyant et en jetant des instruments ou objets contendants ou piquant.
6. Couvrez toute blessure ou effraction cutanée d'un pansement sec et propre.
7. les secouristes souffrant de certaines affections dermatologiques chroniques avec lésions ouvertes sur les mains (ou d'autres parties exposées du corps tel que le visage) doivent éviter tout contact direct avec des personnes blessées qui saignent ou qui ont des blessures ouvertes.

Lavez-vous les mains à l'eau et au savon

pas seulement avant de prodiguer des premiers secours

mais aussi et surtout immédiatement après.



Recommandations particulières aux secouristes

1. Bouche-à-bouche

Le bouche à bouche est une intervention salvatrice à laquelle on ne peut renoncer par crainte de contracter le VIH ou d'autres infections. Cependant si la personne blessée saigne de la bouche ou si le secouriste a des plaies dans la bouche, il faut éviter le contact direct avec le sang.

- Essuyer le sang que la personne à réanimer peut avoir dans sa bouche à l'aide d'un mouchoir ou d'un linge propre ; ce geste permet, par la même, de dégager les voies respiratoires.
- Utilisez des protections faciales ou des masques de poche lorsque vous pratiquez le bouche-à-bouche.(articles contenus dans les trousse de premier secours.)



L'absence de protection faciale ou de masque de poche

Ne constitue pas une raison suffisante

pour renoncer à faire un bouche-à-bouche

2. Soins à une personne qui saigne

Une blessure qui saigne peut parfois être mortelle et il faut agir immédiatement pour arrêter l'hémorragie.

- Lorsqu'il est possible, demandez à la personne blessée d'arrêter l'hémorragie en appuyant elle-même sur la blessure.
- Si, pour une raison quelconque cela n'est pas possible, exercez vous-même une compression sur la blessure avec un linge épais, un vêtement propre ou tout autre matériel approprié.
- Si ce pansement compressif reste sans effet, ou s'il n'est pas possible d'en appliquer un, comprimez l'artère principale à proximité de la blessure.

Des règles élémentaires d'hygiène,

Quelques précautions simples et de bon sens permettent

de réduire les risques de contracter une maladie transmissible

En dispensant des premiers secours.

3. Contact avec le sang du blessé

- Si vos mains sont souillées de sang, lavez-les soigneusement à l'eau et au savon dès que possible.
- Si les yeux (ou une autre partie du corps) a été en contact avec du sang ou d'autres liquides organiques, lavez et rincez abondamment.
- Si vous êtes blessé avec un objet souillé de sang, lavez soigneusement la plaie à l'eau et au savon et couvrez- la avec un pansement propre et sec.

4. Nettoyage du sang répandu

- Le sang répandu doit être épongé avec une matière absorbante (vêtement, chiffon, serviette en papier, sciure de bois...). L'objet utilisé doit ensuite être considéré comme un déchet contaminé et placé dans un sac en plastique pour être jeté, incinéré ou enfoui dans le sol.
- Il faut nettoyer la surface souillée avec un désinfectant (eau de Javel diluée dans l'eau au 1/10^{ème} de façon à obtenir une solution concentrée à 0,1 – 0,5%) ; laisser agir 10 à 15 minutes avant de rincer.
- Portez des gants tout usage, des gants de ménage en caoutchouc épais ou deux paires de gants ordinaires pour éviter tout contact avec du sang quand vous nettoyez une surface souillée. Après usage mettez les dans un sac en plastique pour les jeter.
- Si vous n'avez pas de gants servez vous d'autre matériel approprié pour éviter le contact direct avec le sang.



Lavez-vous toujours les mains à l'eau et au savon après avoir nettoyé une surface souillée de sang ou

D'autres liquides organiques.



Eponger le sang avec une matière absorbante



Mettre les objets souillés dans un sac en plastique,

incinérer ou enfouir

5. nettoyage du matériel souillé de sang

Tout matériel, vêtement ou linge souillés de sang doivent être manipulés avec beaucoup de précaution.

- Ne jamais manipuler un matériel souillé de sang avec les mains nues; portez toujours des gants appropriés. Après usage mettez les dans un sac en plastique pour le jeter, l'incinérer ou l'enfouir dans le sol.
- Si vous devez laver du linge ou vêtements souillés, utilisez de l'eau chaude (70°) avec un détergent et laissez tremper au minimum 25 mn, ou à défaut d'eau chaude; utilisez de l'eau froide avec un détergent approprié (ne pas oublier de porter des gants).

Barrières de protection

Différents types de barrière de protection ont été élaborés à l'intention des secouristes et devraient être inclus dans la trousse de premier secours de façon à être disponibles à l'usage à tout moment.

- Des gants (de taille appropriée de préférence et en quantité suffisante).
- Une protection faciale ou un masque de poche fonctionnel.
- Des sacs en plastique pour ramasser du matériel souillé ou être utilisés en guise de gants.
- Des morceaux de tissu épais ou tout autre matériel adapté pouvant servir pour éviter le contact direct avec des liquides organiques ou tout autre produit souillé.

Une peau intacte constitue une barrière efficace contre l'infection.

Mais l'absence de barrière de protection N'EST PAS Une raison valable pour refuser de prodiguer les premiers secours

Ne pas oublier !

1. le risque pour qu'un secouriste soit contaminé par le VIH au cours de ses interventions humanitaires est très faible lorsque les mesures de protection nécessaires ont été prises.

2. tout secouriste doit connaître les mesures d'hygiène élémentaires à respecter au cours des premiers secours.
3. le lavage des mains est préconisé avant et après usage des gants.
4. un minimum de moyens de protection valables doit faire partie de la trousse d'urgence.
5. un geste de secourisme qui paraît simple peut sauver une vie humaine.

« Extrait du texte de l'ONU sur les droits universelles »

- Art 3 : Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.
- Art25.1 : Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé,..., les soins médicaux ainsi que les services sociaux nécessaires...

Extrait de la loi N° 91-63 DU 29 Juillet 1991, relative à l'organisation sanitaire. Elle proclame « ...le droit de toute personne à protéger sa santé dans les meilleures conditions possibles »

Pour toute information

- La Direction des Soins De Santé de Base (DSSB) sise à l'adresse suivante :
31 rue de Khartoum, 1002 Tunis Tél : 71 790 223, Fax : 71 789 679.
- Les directions régionales de la santé publique dans les 24 gouvernorats.
- Office National de la Famille et de la Population (ONFP)
7 rue N° 7051 Centre Urbain Nord 1082 Tunis Tél : 70 729 130, Fax : 70 729 130.
- Les délégations régionales de l'ONFP dans les 24 gouvernorats.
- Croissant Rouge Tunisien (CRT) 19 rue d'Angleterre 1000 Tunis Tél : 71 320 630/ 71 321 205 / 71 325 572 , Fax : 71 320 151.
- Les comités régionaux du CRT dans les 24 gouvernorats.
- Association Tunisienne de lutte contre les MST/SIDA-Tunis .Tél : 71 571 421, Fax : 71 571 441 (ses sections : Nabeul –Sousse- Sfax).
- Association Tunisienne de prévention de la toxicomanie (ATUPRET), Sfax
Tél : 74 404 133 ,Fax : 74 404 866.

Pour tout service

Pour tout service : information, conseil, test de dépistage anonyme, prise en charge et/ou orientation, n'hésitez pas à contacter :

1. Centre de Santé de Base. Boulevard 9 Avril

(à côté de l'hôpital Charles Nicolle de Tunis), Téléphone : 71 567 607.

Consultation anonyme ouverte tous les matins (8h à 14h), 6 jours / 7.

2. les services des maladies infectieuses des hôpitaux universitaires suivants :

- | | |
|---------------------------------|-------------------|
| ▪ La Rabta / Tunis | Tél : 71 57 88 23 |
| ▪ Farhat Hached / Sousse | Tél : 73 22 33 11 |
| ▪ Fattouma Bourguiba / Monastir | Tél: 73 44 83 03 |
| ▪ Hédi Chaker / Sfax | Tél: 74 24 69 06 |

Annexes

CIRCULAIRE DU MINISTRE DE LA SANTE n° 06 / 99 (extraits)

Objet : dépistage sérologique de l'infection à VIH

« ...la stratégie du programme national de lutte contre les MST / SIDA recommande de confirmer obligatoirement un résultat deux fois positifs à l'Elisa par un Western Blot.

...pour la confirmation vous êtes priés d'adresser les prélèvements réactifs au laboratoire de microbiologie de l'EPS Charles Nicolle qui continue à centraliser tous les examens au Western Blot....tout médecin...doit faire la déclaration d'une infection à VIH positive ...au service régional des soins de santé de base territorialement compétent... ».

CIRCULAIRE DU MINISTRE DE LA SANTE n° 16 / 2001(extraits)

Objet : La trithérapie anti-VIH.

«Art 9 (nouveau) : toute personne se sachant atteinte de l'une des maladies transmissibles prévues par l'annexe jointe à la présente loi est tenue à se faire examiner et traiter par un médecin....(elle) peut se voir enjoindre par l'autorité sanitaire d'avoir à se traiter régulièrement et d'en faire la preuve par la production de certificats médicaux aux dates fixées par la même autorité sanitaire...

Art10 (bis) :.... le dépistage anonyme peut être effectué de façon volontaire par toute personne aux centres et établissements sanitaires fixés par arrêté du ministre chargé de la santé publique.

Dans ce cas les médecins et biologistes exerçant auxdits centres et établissements sont tenus,...,de ne pas divulguer l'identité du malade qui a opté pour le dépistage anonyme, etc. ,lorsqu'ils effectuent la déclaration obligatoire.

Le dépistage anonyme s'entend par le dépistage qui garanti ...l'anonymat absolu permettant au malade de ne pas décliner son identité.

Art 11(alinéa 1 nouveau) : l'hospitalisation d'office en vue de l'isolement prophylactique peut être décidé à l'encontre des personnes atteintes de l'une des maladies prévues à l'annexe jointe à la présente loi....

Art 11(bis) : en cas d'urgence, peut être assimilée par décret à une maladie de la catégorie de celles prévues à l'annexe de la présente loi, toute maladie qui revet un caractère épidémique et dont la propagation constitue un danger pour la santé de la population.... ».

(Le sida figure sur la liste des maladies annexées à cette loi).

Référence :

- 1-** Position de la fédération en matière de sensibilisation au problème du VIH/SIDA adoptée par le Conseil de direction de la Fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, Genève,2000.
- 2-** Organisation mondiale de la santé (OMS), Guide concernant le SIDA et les premiers secours sur le lieu de travail-Séries OMS SIDA, n°7, Genève,1990.
- 3-** Lignes directrices sur les premiers secours et le VIH/SIDA : Fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge,2001.

